

Yoyo Maeght, lithos à gogo

PORTRAIT

Petite fille d'Aimé Maeght, Yoyo mène les activités commerciales, éditions et lithographies de la grande maison.

Double actualité en cette fin d'année pour la famille Maeght. Activité non lucrative, d'abord, avec une exposition à la **Fondation** de Saint-Paul-de-Vence pour le centenaire de la naissance du fondateur, Aimé Maeght, grand découvreur de talents, disparu en 1981. Et activité commerciale dans la galerie parisienne avec, au rayon cadeaux, les grands artistes de la modernité accessibles sous forme de lithographies, de livres ou de jolis objets (poisson de Calder, footballeur de Malevitch...).

Depuis que le fils d'Aimé Maeght, Adrien, a déroché pour ne plus s'occuper que de la Fondation, sa petite-fille, Yoyo, a repris avec sa sœur Isabelle le département éditions et lithographies de la maison. « *Il y a quatre générations d'artistes chez nous, observe-t-elle, et il y a de telles différences de valeur entre eux qu'on ne peut pas ne pas les dissocier.* »

TROUVER SON BONHEUR

D'abord les grands maîtres, soutenus par « Papi », les Braque, Matisse, Chagall, Giacometti, Calder et autre Miro. « *Une lithographie de*

Miro éditée à 50 exemplaires, cela commence à 6.000 euros pour aller jusqu'à 30.000. » Puis la génération des années 60, les Tapiés, Chillida, Kelly, Ubac, Tal-Coat, Riopelle, Rebeyrolle dont les lithos débudent à 1.000 euros. Ensuite les artistes « rentrés » dans les années 80, où elle a commencé à imprimer sa marque : Adami, Monory, Aki Kuroda, Marco del Re avec des lithos allant de 4.00 à 2.000 euros. Enfin, ses « *poulains* », les moins de 50 ans, la Turque Selma Gurbuz, la Coréenne Young Boo Lee et les Français Luc Dorflinger et Philippe Perin qui débudent à 150 euros. C'est bien le diable si le Père Noël n'y trouve pas son bonheur !

NOËL TINAZZI

*Galerie Maeght, 42, rue du Bac,
75007 Paris. Tél. : 01.45.48.45.15.
www.maeght.com*



PHOTOS: DR